



SERVICES CULTURE ÉDITIONS
RESSOURCES POUR
L'ÉDUCATION NATIONALE

**Ce document a été numérisé par le CRDP de Bordeaux pour la
Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel**

session 2011

BTS ÉDITION

E.3 ÉCONOMIE ET GESTION

SESSION 2011

Durée : 4 heures
Coefficient : 4

Matériel autorisé :

- Toutes les calculatrices de poche y compris les calculatrices programmables, alphanumériques ou à écran graphique à condition que leur fonctionnement soit autonome et qu'il ne soit pas fait usage d'imprimante (circulaire N°199-186, 16/11/1999)
- Tout autre matériel est interdit.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Le sujet comprend 7 pages, numérotées de 1/7 à 7/7.

BTS ÉDITION		Session 2011
Économie-gestion	EDECOG	Page : 1/7

ÉDITIONS CACHOU JEUNESSE

Les éditions Cachou jeunesse souhaitent publier un livre intitulé *Ma nouvelle maison* pour les enfants de moins de trois ans. Cet ouvrage serait un livre animé de format 210 x 230 mm de la forme d'une maison avec de nombreuses découpes représentant les portes, les fenêtres et les meubles. De plus, l'utilisation de diverses matières en ferait un livre à toucher.

L'éditeur, Monsieur Dugommier vous demande une étude de la faisabilité économique de ce projet.

Toutes les réponses doivent être justifiées

Annexe 1 : étude de la concurrence	page 4/7
Annexe 2 : éléments du coût de revient du livre déterminé à partir du devis d'une imprimerie française	page 4/7
Annexe 3 : extraits du devis d'une imprimerie de Pékin	page 4/7
Annexe 4 : estimation des ventes	page 5/7
Annexe 5 : « Les Chinois mettent l'édition en boîte » article de Livres Hebdo n° 0756	page 5/7

Dossier 1

Monsieur Dugommier souhaite obtenir une marge brute de 20 % du prix public hors taxes. Il vous demande d'étudier le devis fourni par une imprimerie française.

Travail à faire :

À l'aide de vos connaissances et des **annexes 1 et 2**,

- 1°) Calculer le prix public hors taxes pour un tirage à 10 000 exemplaires puis à 15 000 exemplaires.
- 2°) Commenter les résultats.

Dossier 2

Monsieur Dugommier obtient un deuxième devis auprès d'un imprimeur basé à Hong Kong.

Travail à faire :

À l'aide de vos connaissances et de l'**annexe 3**,

1°) Calculer le nouveau prix public hors taxes pour un tirage à 10 000 exemplaires puis à 15 000 exemplaires tout en conservant une marge brute unitaire de 20 % du prix public hors taxes.

2°) Commenter les résultats.

Dossier 3

Monsieur Dugommier retient, finalement, le devis de l'imprimerie chinoise pour un tirage à 10 000 exemplaires, estimant que les ventes ne dépasseront pas cette quantité. Il fixe le prix public hors taxes à 12 €.

Travail à faire :

À l'aide de vos connaissances et des **annexes 3 et 4**,

1°) Calculer la couverture de l'à-valoir. Commenter.

2°) Déterminer le seuil de rentabilité.

3°) Évaluer les stocks à la fin de la première année et de la deuxième année.

4°) Déterminer les résultats prévisionnels des deux premières années.

Dossier 4

Travail à faire :

À l'aide de vos connaissances et de l'**annexe 5**, il vous est demandé de répondre à la question suivante :

La production d'un ouvrage (impression et façonnage) en Chine constitue-t-elle un choix stratégique pertinent pour une maison d'édition ?

Annexe 1 : étude de la concurrence.

Sur le marché français il existe de nombreux livres de ce genre.
Trois livres du même segment sont retenus :

Ma ferme des éditions Pitchounet
Format 150 x 180 mm
Cible : enfants à partir de 18 mois
12 pages avec des découpes d'animaux (puzzle)
PPTTC : 12,60 €

Les châteaux forts des éditions West France
Format 200 x 150 mm
Cible : enfants à partir de 2 ans
10 pages cartonnées avec découpes permettant d'animer le livre (pont-levis, par exemple)
PPTTC : 11,90 €

Ma classe de maternelle des éditions Merlin l'enchanteur
Format 150 x 150 mm
Cible : 3 ans et +
Salle de classe avec différents éléments à manipuler
PPTTC : 13 €

Annexe 2 : éléments du coût de revient du livre déterminé à partir du devis d'une imprimerie française

Frais de création : 7 000 €
Frais de fabrication : 5 € / exemplaire pour un tirage à 10 000 exemplaires
4,80 € / exemplaire pour un tirage à 15 000 exemplaires
Taux de diffusion et distribution : 52 % du PPHT
Droits d'auteur : 10 % du PPHT et versement d'un à-valoir de 3 500 €

Annexe 3 : extraits du devis d'une imprimerie de Pékin

À partir du devis proposé, les informations suivantes sont fournies :
Frais de création, taux de diffusion, de distribution et de droits d'auteur identiques
Frais de fabrication : 1,05 €/exemplaire pour un tirage à 10 000 exemplaires
1 €/exemplaire pour un tirage à 15 000 exemplaires
Frais de test (conformité aux normes européennes) : 1 000 €
Transport : 0,30 €/exemplaire

BTS ÉDITION		Session 2011
Économie-gestion	EDECOG	Page : 4/7

Annexe 4 : estimations des ventes

	Année 1	Année 2
Office	3 000 exemplaires	2 000 exemplaires
Réassort	4 000 exemplaires	
Spécimens gratuits	500 exemplaires	
Taux de retours	20 % de l'office	

Annexe 5 : « Les Chinois mettent l'édition en boîte » article de Livres Hebdo n° 0756

C'est la mode de cette année : les livres-cadeaux doivent être accompagnés d'un objet en référence avec leur thème, le tout étant présenté dans une belle boîte... Un concept dont la réalisation suppose une main-d'œuvre que seuls peuvent mobiliser à un coût acceptable les industriels chinois, désormais très présents en France. (...)

« Dès qu'une conception demande de la main-d'œuvre, y compris lorsqu'il s'agit d'insérer un simple CD, la fabrication en Asie est désormais la seule solution », constate Pascal Pluchard, PDG de Partenaires Livres. Le groupe qui a cédé l'essentiel de ses unités à Qualibris sous-traite désormais une partie de sa production chez China Print Power (Shenzhen), une imprimerie de 1 100 personnes cotée à la Bourse de Singapour et dans laquelle il a pris une participation.

Sans les coûts de production très bas d'industriels comme Leo Paper, Tien Wah Press, Hablo Company, Main Choice, etc. l'offre éditoriale serait assurément différente en jeunesse, beaux livres, cuisine, pratique ou loisirs adultes. Les pop-ups, les couvertures embossées, ajourées, les livres sous coffret, et maintenant en boîte avec des verrines, services à thé, moules à gâteau, tirebouchons, poupée vaudoue, râton laveur, etc. n'auraient jamais été lancés : leur prix de revient aux tarifs européens les aurait mis hors marché. En Chine, le salaire mensuel d'un ouvrier varie entre 120 et 130 dollars (autour de 100 euros), celui d'un conducteur offset oscille entre 350 et 400 dollars (environ 300 euros), plus 5 à 7 % de charges. En France, la fourchette est de 1 500 à 3 000 euros bruts, plus 40 % de charges patronales.

Aussi efficace que discret, le fabricant chinois reste un acteur de l'ombre dans ce secteur. Traité avec beaucoup moins d'égard que son homologue français ou européen, son nom est rarement précisé à la fin de l'ouvrage. L'imprimeur du manuel vaudou n'est ainsi pas mentionné, et K & B ne veut pas le révéler. « Certains clients ne veulent même pas que l'on indique que c'est imprimé en Chine, ils craignent que ce soit mal perçu », reconnaît Claude Charpentier, représentant de trois imprimeurs chinois. Lors de l'affaire Mattel, la Fédération de l'industrie et de la communication graphique (FICG) avait d'ailleurs sauté sur l'occasion pour semer le doute dans l'esprit du consommateur au sujet de la toxicité éventuelle des encres, des papiers et cartons employés.

Déferlante sur le marché adulte. Cette manœuvre est en tout cas restée totalement inefficace au vu de la déferlante de produits imaginés autour du livre et réalisés en Chine pour le marché adulte aujourd'hui. « 2007 était une année excellente, 2008

BTS ÉDITION		Session 2011
Économie-gestion	EDECOG	Page : 5/7

sera exceptionnelle », se félicite Benoît Mulliez, chef des ventes en charge de la France pour Leo Paper, un des grands imprimeurs chinois qui est le principal fournisseur d'Editis et d'Hachette Livre dans ce segment.

« *Notre activité a énormément augmenté* », reconnaît aussi plus sobrement Marie Forget, responsable du bureau parisien de CD Paper, le représentant exclusif de Hablo Company, qui a notamment réalisé depuis deux ans les « Folies de Folio » : des livres de poche habillés d'un coffret recouvert d'une matière en rapport avec le thème de l'ouvrage. *Le lièvre de Vatanen* (Arto Paasilinna) est ainsi recouvert d'une abondante fourrure, le *Testament à l'anglaise* (Jonathan Coe) arbore un beau gazon... (...)

Un petit nombre d'industriels déjà connus en Europe dans l'impression du beau livre et de la jeunesse se partagent ce nouveau marché. La plupart d'entre eux disposent de bureaux en France, à l'instar de Tien Wah Press, un des plus anciennement installés. « *Nous sommes à Paris depuis une quinzaine d'années. Nous sommes maintenant six* », explique Cornelia Lombart, la responsable de cette imprimerie créée à Singapour en 1935, qui emploie 2 000 personnes, dans la ville-Etat et en Malaisie voisine. Elle estime que la concurrence est toutefois devenue sévère en France.

Depuis 2004, Imago, un des plus grands courtiers représentant des imprimeurs de toute l'Asie (Chine, Inde, Singapour), les imprimeurs C & C et Hablo Company (représenté en exclusivité par CD Paper) ont successivement ouvert un bureau à Paris. Leo Paper a pour sa part embauché un commercial dédié au marché français, depuis son bureau d'Anvers. « *L'ouverture d'un bureau démontre l'engagement de Leo Paper envers ses clients, qui auront toujours un interlocuteur proche* », insiste Jan Van Gijssel, chargé de l'Europe continentale depuis 1998. Avec le bureau londonien, Leo emploie actuellement 26 personnes en Europe. Cet essaimage ne correspond pas toujours à de grandes stratégies industrielles : ancien imprimeur marié à une Chinoise, Claude Charpentier a mêlé opportunité personnelle et expérience professionnelle pour créer O2C (pour « Ouverture sur deux cultures ») en 2006, qui représente trois imprimeurs chinois auprès de petits éditeurs français.

La capacité de production de la Chine semble d'ailleurs infinie. Sur www.madeinchina.com, on trouve des centaines d'imprimeurs, au milieu de dizaines de milliers d'autres industriels. Une croissance fulgurante. Outre qu'elle rassure, la présence d'un interlocuteur résout bien évidemment les problèmes de compréhension linguistique, et simplifie les échanges de maquettes, qui peuvent prendre plusieurs mois en fonction de la complexité du projet. « *Ces bureaux disposent aussi d'une banque d'échantillons, de matières, de textures, qui permet de préciser la commande* », remarque Pierre-Jean Furet, directeur éditorial d'Hachette Pratique. La sélection des objets (le « sourcing ») qui accompagnent les livres est un élément essentiel de différenciation par rapport aux concurrents, mais les éditeurs sont aussi pragmatiques et adaptent leurs créations à ce qu'ils trouvent – d'où quelques thématiques de cuisine et d'art de vivre asiatique. (...)

Les quantités sont aussi un élément de la négociation, et les grands groupes sont évidemment les mieux armés : ils ont accès aux chaînes d'hypermarchés et de grandes surfaces spécialisées, qui leur permettent d'écouler de gros volumes. « *La fourchette des tirages oscille entre 12 000 et 35 000 exemplaires. France Loisirs est aussi un revendeur important de cette production* », rappelle Jean- Louis Hocq, directeur de Solar. Mais la part de la main-d'œuvre, même à très bas coût, reste

BTS ÉDITION		Session 2011
Économie-gestion	EDECOG	Page : 6/7

incompressible quelle que soit la quantité : c'est la caractéristique de cette production, contrairement à l'impression où la hausse du tirage diminue le prix unitaire de chaque livre. Le coût unitaire du transport ne diminue pas plus avec la quantité. Il est en général assuré par l'imprimeur. L'envolée des cours du pétrole pendant l'été a renchéri cette partie du prix de revient, mais de façon limitée. « *Le bateau ne représente qu'un quart des frais de transport ; ce qui coûte cher, c'est le déchargement et le service du transitaire au port* », précise Claude Charpentier. L'unité de base, c'est le conteneur de 20 pieds, dont le trajet se négociait à 1 400 euros environ cet été, contre 1 100 euros en début d'année. Mais la hausse s'explique aussi par la saisonnalité du trafic : les prix augmentent entre mai et septembre, période qui correspond au pic de livraison de tout ce que les Européens vont consommer en fin d'année.

Le périple de ces conteneurs reste d'ailleurs dédié au cycle de l'imprimé, y compris au retour, où le tarif tombe à une centaine d'euros : comme ils repartent en général vides, les fabricants de pâte à papier et de carton (très utilisé en jeunesse) les remplissent maintenant de vieux papiers qui alimentent leurs usines. Au moins quatre semaines de transport. Quant à la part globale de la logistique par rapport à la fabrication, elle dépend des caractéristiques du livre ou du coffret. Il peut y avoir de grandes disparités autour de la moyenne estimée en général à 25 %. « *Le transport d'un livre d'enfant de faible valeur en carton épais et volumineux sera proportionnellement bien plus important que pour un beau livre* », indique Cornelia Lombard.

S'il compte finalement peu dans l'économie de ce circuit de fabrication lointaine, le transport commande une grande partie des décisions et des risques pris, et reste un obstacle incontournable. « *Quatre semaines, c'est le temps strictement minimal entre la Chine et Le Havre ou Anvers. L'avion ne peut être utilisé que pour les très petites quantités, ou les envois de maquettes ou d'échantillons* », mentionne Benoît Mulliez. A la rigueur, un préacheminement par bateau jusqu'à Dubaï, pour un dernier tronçon sur une compagnie aérienne de fret peut permettre de rattraper exceptionnellement un retard. Cette contrainte interdit les réassorts, et les éditeurs naviguent entre deux écueils : un risque de retour et de surstock, ou un manque à gagner si la quantité commandée se révèle trop faible.

Livres Hebdo n° 0756, 28/11/2008, Hervé Hugueny

BTS ÉDITION		Session 2011
Économie-gestion	EDECOG	Page : 7/7